

Outre les statues déjà signalées on a dans la nef : à gauche, un Sacré-Cœur près des fonts baptismaux, une Sainte Jeanne d'Arc, une Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus (2e travée), un autre Sacré-Cœur de petite taille avant l'entrée du chœur ; à droite, un petit Saint Joseph avant l'entrée du chœur, un Saint Antoine de Padoue portant l'Enfant Jésus sur un livre (2e travée en face de Thérèse de l'Enfant Jésus).

Encore à gauche de la nef, une plaque fait mémoire des morts de la guerre de 1914-1918 (et un de 1940).



On aura vu à l'entrée, à gauche, les fonts baptismaux à cuve rectangulaire reposant sur deux colonnes. Leur situation à l'entrée de l'église rappelle que le baptême est le passage à la vie avec le Christ, dans la communauté des chrétiens. À droite le bénitier est du même modèle que la cuve baptismale.

Le confessionnal témoigne de la pratique de la confession telle qu'elle eut cours du 16e siècle à la fin du 20e siècle.

Le chemin de croix, récent, est fait de bas-reliefs circulaires appliqués sur des octogones de bois.

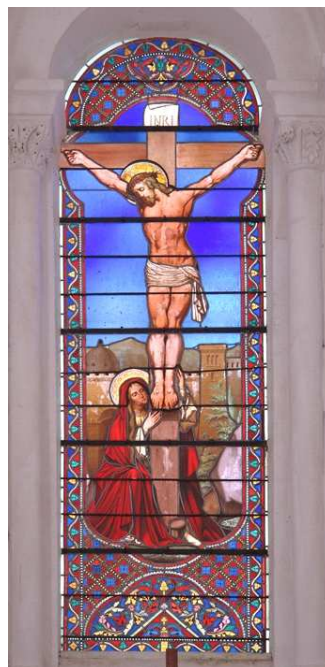
L'église garde encore deux bannières de Marie et de Jeanne d'Arc.

Les vitraux

Au vitrail de la fenêtre axiale du chœur, est représentée Marie effondrée au pied de la croix où est attaché son Fils mort (L. Lobin, Tours 1859, restauré en 1994).

Au mur sud du chœur, on a un Saint Joseph.

À la rosace de la façade est figurée une Annonciation. Dans la nef, à la 2e travée du mur sud, un vitrail est dédié à Marie, couronnée, avec l'Enfant, couronné et montrant son cœur. Du même côté, figurent des saints : Hilaire (3e travée), Pierre (1ère travée). Au mur nord : Jeanne d'Arc et Thérèse de l'Enfant Jésus qui furent canonisées, l'une en 1920 et l'autre en 1925.



Les Forges présentent le cas singulier d'une église construite au milieu du 19e siècle, sans la moindre continuité avec l'église qui servit à la paroisse du 12e au 18e siècle. C'est pourtant le même Seigneur que l'on y prie aujourd'hui.

© PARVIS - 2008

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Les Forges (Deux-Sèvres)

l'église Notre-Dame



« De leurs épées ils forgeront des socs, et de leurs lances des faucilles ... et l'on ne s'exercera plus à la guerre. Maison de Jacob venez, marchons à la lumière du Seigneur »

(Isaïe 2, 4-5).

Une première église Saint-Léger

L'église des Forges est citée dans la bulle du pape Alexandre III du 19 février 1164 qui confirme les églises dépendant de l'abbaye Sainte-Croix de Poitiers. La cure est à la nomination de l'abbesse jusqu'à la Révolution.

L'église est alors placée sous le patronage de saint Vincent, diacre de Saragosse mort en 304, dont le culte est très répandu (fête le 22 janvier).

Au début du 16e siècle Jean Boucard, trésorier de la collégiale de Ménigoute, la trouva « en grande ruine » et la fit restaurer.

Le Concordat de 1802 supprima la paroisse des Forges et la réunit à Vasles. L'église Saint-Léger est alors démolie.

Une nouvelle église Notre-Dame

Au milieu du 19e siècle, le marquis d'Effiat et sa femme, qui habitaient le château des Forges, offrirent de construire à leurs frais une église et un presbytère si une paroisse était érigée aux Forges. Mgr Pie, évêque de Poitiers, donna son appui et le 2 mai 1855, un décret impérial de Napoléon III, érigeait Forges en succursale.

En 1856, l'architecte Segrétain vint visiter le terrain où devait se dresser la nouvelle église, la première pierre fut bénie le 25 mars 1857, en la fête de l'Annonciation. Le devis ne s'élevait qu'aux 15 000 francs promis par le marquis d'Effiat, mais il fut dépassé. Il fallut l'aide du département et de l'évêque (1 000 francs en 1858) puis de l'État (2 000 francs en 1859) pour terminer les travaux. L'église, achevée, fut consacrée par Mgr Pie le 9 septembre 1860, fête du Saint Nom de Marie.

La Vierge Marie était apparue à Lourdes à Berna-

dette Soubirous pour la première fois le 11 février 1858, et le 25 mars, elle s'était présentée comme « l'Immaculée Conception ». L'église nouvelle des Forges fut ainsi la première église paroissiale dédiée à l'Immaculée Conception.

Un plan tout simple

La façade occidentale de l'église Notre-Dame des Forges a une porte à deux voussures nues et une rosace. Le pignon est surmonté d'une croix. Le petit clocher, sur le côté nord, a une cloche bénie au moment de la consécration du 9 septembre 1860.

À l'intérieur, l'église se compose d'une nef unique de trois travées couvertes en plein cintre avec doubleaux, et d'un chœur plus étroit comprenant une travée droite, avec des stalles de chaque côté, et une abside en hémicycle.

Les autels

En 1858, les autels de l'église des Forges, établis par l'atelier du père Besny, étaient dits restés à Poitiers. Il ne semble pas qu'ils puissent être identifiés aux autels actuellement aux Forges.

Les deux autels, de part et d'autre de la nef, avant l'entrée du chœur, sont surmontés, à gauche d'une statue de la Vierge à l'Enfant Jésus qui a les bras ouverts, à droite d'une statue de sainte Radegonde avec ses attributs habituels (couronne, sceptre, manteau fleurdelisé sur un habit de moniale, livre) ; cette statue est une copie de la statue de Radegonde de Notre-Dame-la-Grande de Poitiers (17e siècle, chapelle latérale nord de Pierre d'Amboise).



Au fond du chœur, le maître-autel, surmonté d'un crucifix, a un tabernacle sur la porte duquel est représenté sur une hauteur, un Agneau au nimbe crucifère (c'est-à-dire le Christ) avec un oriflamme terminé par une croix.



Un autel en métal, a été mis à hauteur des stalles qui sont de chaque côté de la travée droite du chœur, à la suite du concile de Vatican II (1962-1965), pour permettre les célébrations face au peuple, ce qui se pratiquait déjà durant le premier millénaire chrétien.

Autre mobilier



On notera en particulier la chaire (à prêcher) au niveau des 2e-3e travées du mur nord de la nef, avec un crucifix en face au mur sud. Il était d'usage de placer un crucifix en face de la chaire afin que le prédicateur se souvienne de la parole de Paul : « Nous prêchons, nous, un Christ crucifié » (1 Corinthiens 1, 23).

Cette disposition a souvent disparu du fait de la mise en place de microphones.